

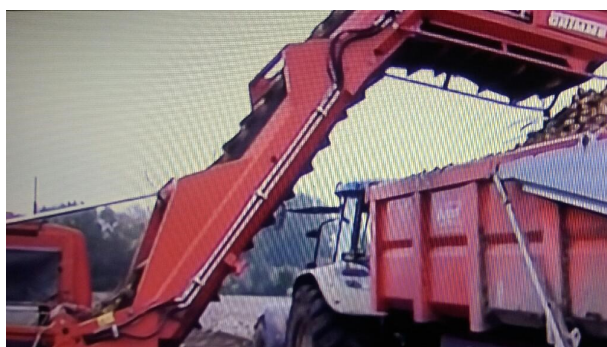
Samedi 16 décembre 2023

La séance a débuté par une information éclairée de Bertin sur LES PLANS. De toutes natures, divers et variés, ils caractérisent nos réalisations et leur influence valait d'être détaillée. Du plan d'ensemble au gros plan, ils participent à la composition de nos œuvres, parfois sans même y avoir pensé. Bertin nous instruit quant à leur influence dans la mise en valeur du sujet... fort intéressant.

LES POMMES DE TERRE EN NORD de Francis LALAU nous entraîne dans une spécialité culinaire que nous ne pouvons ignorer « en



nord » Et pourtant, Francis nous fait découvrir les secrets d'une production qui ne nous avait guère interpellé, il faut le dire, Parmentier n'aurait pu imaginer le développement de sa décou-



verte, devenue le plat préféré des Fran-

çais. Francis nous détaille les phases de sa production aujourd'hui.

Jean-Marie D, qui a le secret des liaisons, trouve ici une très bonne démonstration des plans préalablement vantés par Bertin !

Philippe W. félicite l'auteur d'avoir su intéresser un public aux antipodes d'un sujet somme



toute banal. Il aurait aimé un commentaire un peu plus imagé. Bertin a apprécié le dynamisme du montage, il regrette la multiplication des termes « pomme de terre » dans le commentaire... mais de patates à tubercules, le public est resté muet quant à trouver des synonymes adaptés. L'auteur précise les difficultés d'un tournage qui s'étale sur toute la période de production. Pour ma part je louerais la qualité du commentaire sur le fond et sur la forme... bon appétit.

Avec LE CASQUE de Philippe WILLIAM-



SON nous changeons d'horizon. Film de vacances aux accents romantiques nous découvrons un paysage égyptien inhabituel, peuplé de poésie et habité de fantômes. Nous retrouvons la patte de Philippe qui sait trouver les escapades à un sujet somme tout classique, peuplé de pyramides et autres temples. Agatha Christie, son



livre Mort sur le Nil et son héros Hercule ont servi de trame à une histoire captivante bien au delà du simple reportage. Les images sont variées, les personnages bien campés et le commentaire coloré : un très bon moment peuplé de découvertes.

Philippe nous explique que son sujet est né au cours d'un voyage pendant lequel il a essayé



d'échapper aux poncifs, aidé en cela par le casque, Hercule Poirot et l'œuvre originale de notre auteure ; sans oublier Marie-Christine Dubois à la fois actrice et inspiratrice. Bertin a trouvé la présentation très originale, l'absence de chronologie enrichit l'œuvre et accroche le spectateur. Un très beau travail qui valorise l'imagination de son auteur.

Le PARCOURS COEUR ET SANTÉ d'Alain DESREVEAUX est un reportage plus conventionnel sur une manifestation organisée à Hal-

luin pour mettre en valeur les effets bénéfiques du sport sur la santé. Sensibilisation à tous les niveaux : jeunes et vieux, tous les sports : de la



marche à l'escrime en passant par le dressage de chiens. Bertin a souligné l'usage de plans variés bien adaptés au sujet. Francine S. a souligné la présence de bruits parfois surprenants qui sont



l'expression de l'ambiance festive qui règne dans cette manifestation.

Nous retrouvons avec plaisir LES DAMES DE ROCHEFORT de Marie-Christine DUBOIS et Gérard RAUWEL, un film qui n'a pu bénéficier des appréciations méritées du fait de décisions abusives d'un jury incompetent ! Nous apprécions à la fois l'originalité du sujet mais plus encore la façon singulière dont il est traité. Sur



les traces de Jacques Demy, nous suivons nos héroïnes dans leurs pérégrinations à bicyclette qui nous font découvrir la ville de Rochefort aujourd'hui et hier illustrée de réflexions pertinentes qui semblent parfaitement naturelles.

Pleine de fraîcheur c'est une balade réjouissante illustrée par la musique du film de Jacques Demy au rythme parfois hésitant des coups de pédale. L'illustration d'extraits du film original apporte une note quelque peu exotique qui situe



l'attachement aux périodes traversées. Elles sont si bien intégrées qu'on ne fait pas toujours la différence entre le présent et le fictif. L'œuvre est enlevée, pleine de saveur à la lumière de nos héroïnes remarquables de naturel. Pour notre part, nous médaillons le résultat.

Alain D. adore le film dont on imagine le travail de réalisation et se montre navré de l'attitude d'un jury plus attaché à une hypothétique règle qu'à une réalisation totalement « amateur



» illustrée par des extraits de film qu'on pourrait considérer comme des « paysages ». Bertin a aimé les mouvements de caméras enrichis par d'excellents cadrages. Philippe W. est persuadé qu'un contact avec Agnès Varda aurait pu débloquent la situation. Quant à Francis L., philosophe à ses heures, il pose la question : qu'est ce qui différencie le professionnel de l'amateur ? Le professionnel se fait payer... tout est dit !

LE JARDIN de Francis LALAU est pour le moins original peuplé de locomotives dans une ambiance ferroviaire. La passion semble sans limites quand on découvre l'étendue de la réalisation présentée. Imagination, travail, investissement, persévérance, que de qualités mises en

œuvre pour réaliser et gérer une telle installa-



tion. Le tout en extérieur dans un cadre proche du réel, dont l'activité miniature réveille nos cœurs d'enfants. Le film illustre fort bien une



réalisation dont le succès ne s'est pas démenti avec la visite de quelques 25000 touristes.



Jean-Marie-D. a trouvé le film plaisant, bien monté, il pérennise une installation aujourd'hui disparue.

Les CORRESPONDANCES de Bertin STERCKMAN sont issues de l'œuvre de Mar-



celine Desbordes Valmore, poétesse meurtrie par la vie, surnommée Notre Dame des pleurs, reconnue à titre posthume par l'académie française. Réalisé à l'occasion d'une rétrospective



de la ville de Douai dont elle était d'origine, le film nous permet de découvrir d'autres artistes féminines époustouflantes, peintre, sculpteur, dessinateur, illustrés par des textes lus par Jacques Bonnafé connu pour sa personnalité remarquable sur les planches. Une chance qu'a su saisir notre réalisateur pour le bonheur du spectateur. Un film exceptionnel plein d'images dont la poésie va bien au delà du texte. Mille bravos pour une réalisation à la fois profonde et légère



dans la saisie des sujets traités.

Jean-Marie D. ne s'y trompe pas quand il parle de l'évasion ressentie au travers d'une imagination sans faille. André G. a été emballé par le mélange poésie et images.

Voilà une matinée meublée d'œuvres remarquables, mon seul regret c'est que les discussions n'ont pas été à la hauteur. Peut-être ai-je mis trop de films au programme, je n'en suis pas sûr, hélas. Si je devais formuler un souhait pour l'année prochaine, ce serait que les spectateurs se lâchent et n'hésitent pas à exprimer leur ressenti, plus que simples voyeurs, montrons nous réactifs dans le cadre de notre passion.

Un bon reste.

*Jean Mahon*